

L'OUEST CANADIEN.

VOL. I.

EDMONTON, JEUDI, 5 MAI, 1898.

No. 14.

CORRESPONDANCE.

M. le Rédacteur,

J'ai lu dans la "Patrie" du 23 avril dernier le rapport d'une conférence faite à Fall River, Mass., le 22 du mois dernier, sur la Vallée du Lac St. Jean, par M. René Dupont, l'agent voyageur et le secrétaire de la Société de Colonisation du Lac St. Jean, et si les paroles de M. Dupont ont été fidèlement rapportées, il est de mon devoir de relever quelques-unes des assertions de ce monsieur, qu'il me suffira, je crois, de les signaler pour en montrer toute la fausseté.

Voici les remarques de M. Dupont qui sont de nature à induire son auditoire en erreur et à nuire aux intérêts du beau district de l'Alberta.

"L'Ouest est un pays à blé, a dit M. Dupont, le Lac St. Jean aussi, mais l'Ouest n'a pas de bois, tandis que le Lac St. Jean en a en abondance." Comment M. Dupont peut-il venir faire tel avancé, comment peut-il venir tromper ses auditeurs de la sorte. Pas de bois dans l'Ouest, pas de bois dans l'Alberta, c'est trop fort. Venez monsieur l'agent voyageur de la compagnie du chemin de fer du Lac St. Jean, venez faire un petit voyage dans l'Alberta, venez sur les bords de la Saskatchewan, venez à Morinville, à Stony Plain, Beaumont, Rivière Qui Barre, St. Pierre, Fort Saskatchewan; vous verrez s'il n'y a pas de bois. Seulement à Morinville, ce printemps, il s'est coupé au-delà de 400,000 pieds de bois.

Non, M. Dupont, vous êtes dans l'erreur et nous croirons pour cette fois, que vous ne connaissez pas mieux. Une autre assertion de M. Dupont, absolument dénuée de toute vérité, et très sérieuse, c'est la suivante qui a trait au marché.

Le Lac St. Jean est en outre à 2,800 milles plus rapproché du marché de Paris et de Londres que l'est l'Ouest. Pour le moment tous les produits du Lac St. Jean s'écoulent sur le marché local qui est très avantageux et qui n'est pas même suffisant encore à cause de la population toujours croissante de l'immense région."

Monsieur Dupont veut-il inférer par là que nous n'avons pas de marché ici dans l'Alberta. Et le marché de la Colombie, Anglaise, et le marché des Indes, de la Chine et du Japon qui est ce que M. Dupont en fait? Est-ce que le district de l'Alberta n'est pas de 2,800 milles plus rapproché de ces marchés que le Lac St. Jean? Demandez donc à nos cultivateurs, surtout à nos compatriotes, s'ils sont satisfaits de leur séjour ici; demandez leur s'ils voudraient retourner dans leur patrie natale; demandez-leur en quelles conditions ils sont arrivés ici, quels ont été leurs progrès, quelles sont les perspectives de l'avenir? Vous pourrez alors, M. Dupont, et alors seulement, parler en connaissance de cause.

Non, Monsieur Dupont vous avez grandement tort sous prétexte de gagner honnêtement votre salaire comme employé de la Compagnie du Lac St. Jean de dénigrer notre pays, de le peindre sous des couleurs si sombres et si peu avantageuses. Le district de l'Alberta peut se comparer à n'importe quel pays agricole du monde entier, le Lac St. Jean non excepté, sous le triple rapport de la fertilité du sol, de la beauté du climat, et du marché illimité et rémunérateur à sa disposition. Nous avons l'eau le bois le charbon en abondance. Nous avons des gras pâturages où l'élevage des bestiaux se fait presque sans trouble et sans dépenses. Nous avons ici des groupes nombreux de nos compatriotes dont l'importance grandit tous les jours et qui augmentent constamment

Pourquoi donc vouloir détourner nos compatriotes des Etats-Unis ou de la Province de Québec qui veulent se faire un avenir solide pour eux et leurs enfants, de venir nous rejoindre ici pour augmenter notre nombre, notre influence nationale et pour nous imparer du sol.

Nous nous plaisons à croire que la Vallée du Lac St. Jean offre au colon beaucoup d'avantage, mais le district d'Alberta peut souffrir la comparaison et ne mérite pas les remarques de M. Dupont dans sa conférence du 22 Avril dernier.

Bien à vous,

M. le Rédacteur

JEAN PIERRE.

LE ROLE DES CANADIENS-FRANCAIS EN AMERIQUE.

Il faut, sans relâche, dans toutes les circonstances, sous tous les prétextes, rappeler aux Canadiens-français qu'ils ont une mission supérieure à remplir sur la terre d'Amérique.

Leurs ancêtres n'étaient pas des hordes de misérables poussés par le désespoir, et cherchant, par de-là les mers, un asile quelconque où fuir une ingratie et souvent cruelle patrie, avec l'espoir de ne jamais le revoir; ils ne sont pas venus, par centaines de mille déverser, sur des rivages hospitaliers, les contingents monstrueux de toutes les difformités morales, le fruit de toutes les misères sociales, mais ils sont venus un à un, petit à petit, par faibles groupes, comme choisis par une main avare et difficile, continuer, dans une seconde patrie, le foyer de la première. Lentement, péniblement, ils ont passé par tous les degrés de la formation, subi de longues et patientes épreuves d'une éducation mâle et saine de petits ils se sont formés avec le temps, cet auxiliaire indispensable à toute constitution virile, ils ont grandi par leur seule force native et par une sélection, en quelque sorte contrôlée haut, qu'aucun obstacle, aucune entrave n'a détournée de son action persistante, et aujourd'hui ils sont un peuple, oui, le seul peuple qui existe sur l'immense continent nord-américain.

Soul, sur ce continent, le peuple canadien-français forme une nationalité organique, ayant des traditions déjà séculaires et un passé commun; seul il a reçu le multiple baptême des nationalités distinctes et durables, a été façonné par les lois et les principes qui les constituent, et seul, il se présente aujourd'hui comme un tout homogène, en présence de ces éléments indéfiniment variés qui composent sans la former, l'énorme population des Etats-Unis; population sans cohésion; qu'aucune éducation ne reunit dans une même âme, qu'aucune aspiration commune ne fait vibrer à l'unisson, dont aucun lien ne rassemble les éléments en un seul faisceau, si ce n'est celui de l'intérêt matériel qui les groupe sans les cimenter. De pareils éléments l'idée de la patrie est fatalement absente; ils sont livrés comme des troupeaux tendant leurs muscles à la spéculation sans entrailles, à l'exploitation barbare et brutale, au culte unique, violent et acharné du veau d'or.

Il faut rappeler aux canadiens-français que leur mission est de combattre pas à pas l'envahissement du matérialisme égoïste qui ne peut conduire qu'à l'anarchie, par l'oubli des conditions spirituelles de l'homme et la perte de toutes ses croyances, et de là au despotisme, qui est le fruit naturel et direct de l'anarchie.

Il faut apprendre aux canadiens qu'ils auront pour mission, avant longtemps, de combattre le règne de la force et de la violence, où aboutit tout droit la ploutocratie sans contrôle, l'abandon, en les mains de quelques milliers d'enrichis sans scrupule et sans frein quelconques, de toutes les forces vitales d'une nation. Il faut leur apprendre qu'ils auront à combattre le danger d'une tyrannie sans exemple dans l'histoire, par l'idéal, par la culture des arts, par les vertus domestiques, par l'amour du foyer qui prépare celui de la patrie, par l'esprit vraiment chrétien, et enfin, par le respect des principes et des hommes qui président à toute société régulièrement établie. Ils auront à maintenir et à protéger l'être moral contre les assauts et la prédominance de la matière brute, sous les formes trompeuses de la science et de la civilisation.

Voilà ce que sera, dans un avenir prochain, la mission des canadiens-français en Amérique. Ils n'y failliront pas parce qu'ils la sentent en eux et comprennent qu'ils pourront l'accomplir un jour, malgré leur petit nombre au sein de l'immense agglomération d'hommes de toutes les races qui composent la population des Etats-Unis. Partout, leur nationalité progresse, grandit de plus en plus, dans les provinces maritimes, dans les Territoires du Nord-Ouest, sans compter la province de Québec qui est leur domaine propre. S'ils n'ont pas la force qui naît du nombre, ils ont celle de l'unité, de l'homogénéité, de la communauté de race et d'aspirations, force indestructible qui, seule, constitue les nationalités qui ont survécu à toutes les déchânces, à tous les effacements, à toutes les défaites, à toutes les oppressions et à tous les jougs de l'étranger.

ARTHUR BUIES.

LA BANQUE JACQUES CARTIER.

Fondée en 1862. Bureau Chef, Montréal.

CAPITAL PAYE 500,000
RESERVE 200,000

DIRECTEURS:
Hon. Armand Desjardins, Président.
A. S. Hamelin, Ecr. Vice-Président.
Dumont Laviolette, Ecr. G. N. Ducharme.
Ecr. L. J. O. Beauchemin, Ecr.
Tancrède Blouin, Ecr. G. St. Jean, Inspecteur.

SUCCESSIONS:
Montréal, rue Ontario Québec, rue St. Jean.
St. Cuthbert, Hull, P. Q. St. Sauveur.
St. Jean, Hull, P. Q. St. Anne de la Paroisse.
Beaumont, P. Q. Victoriaville, P. Q.
Fraserville, P. Q. Valleyfield, P. Q.
Edmonton, Alberta, T. O.
Département d'Épargne au Bureau Chef et aux Succursales.

CORESPONDANTS A L'ÉTRANGER.
Paris, France, Comptoir Nat. d'Escompte de Paris.
Londres, Ang. Comptoir Nat. d'Escompte de Paris.
Le Crédit Lyonnais.

N. York
Le Crédit Lyonnais
Glyn, Mills, Currie and Co
Bank of America
National City Bank
Hanover National Bank
Chase National Bank
National Bank of the Republic
National City Bank of the Republic
Merchants National Bank
Bank of Montreal

Chicago Ill
Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde. Collections faites dans toutes les parties du Canada.
Succursale d'Edmonton
J. E. LAURENCIEUX, Gérant.

MERCHANTS BANK OF CANADA.

Capital payé 50,000,000
Réserves 3,000,000

Bureau Chef, Montréal.

Andrew Allan, George Hays,
Président, Gérant-Général.
Thomas Fyfe,
Gérant-Général Conjoint.

SUCCESSIONS D'EDMONTON.

Indrét accordé sur dépôt.
Traités achetés et vendus.
Transaction d'affaires de Banque.

Bureau—Bâtisse du Bulletin.

J. S. WILLIOTT, Gérant.

MAGNIFIQUE FERME A VENDRE, 320 acres, située sur le Lac des Ours, à six milles de Morinville. S'adresser à G. H. L. BOSSANGE, Libraire, Edmonton.

CONTRAT DE MALLE.

Des soumissions cachetées adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le premier jour de Juillet prochain (1898), pour le transport des malles de Sa Majesté d'après un contrat proposé pour quatre ans toutes les quatre semaines, dans chaque direction, entre le Lac la Biche et Whitford, à partir du premier d'Août prochain.

Le transport à être fait dans un véhicule convenable, en passant par le Lac Poisson Blanc et le Lac la Selle, la distance calculée dans chaque direction étant de 105 milles.

Les malles devront laisser le Lac la Biche tous les quatrièmes lundis à 8 00 a.m. et arriver à Whitford le mercredi suivant à 12 00, midi. Laisser Whitford le même jour à 5 00 p.m., ou aussitôt après l'arrivée de la malle du Fort Saskatchewan, et arriver au Lac la Biche le vendredi suivant à 6 00 p.m.

Le Département des Postes ayant établi un fonds de garantie pour couvrir les pertes résultant des fautes de ses officiers et employés, non autrement garanties, lequel fonds est créé par des contributions prélevées sur les officiers et employés, chaque soumissionnaire est notifié par les présentes que le Département déduira du prix du contrat payable en vertu du contrat pour lequel des soumissions sont demandées, une somme égale à un pour cent par an du prix du contrat. La somme ainsi déduite sera versée dans le dit fonds de garantie et deviendra la propriété de la couronne. L'attention des soumissionnaires en offrant leurs soumissions est en conséquence spécialement attirée sur cette condition, afin qu'en calculant le montant de leur soumission ils y incluent une somme égale à la dite déduction d'un pour cent par an sur le montant pour lequel ils sont en position de contracter.

Des avis imprimés contenant plus amples informations tant qu'aux conditions du contrat proposé peuvent être consultés et des formules de soumission peuvent être obtenues aux Bureaux de Poste sur la route et à ce bureau.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Winnipeg, 22ème jour d'Avril, 1898.

W. W. McLEOD, Inspecteur des Postes.

OUVERTURE DU NOUVEAU MAGASIN DE TABAC

Les Meilleurs Cigars importés et domestiques.

Tabacs, Cigarette et articles pour fumeurs.

FREDERIC FITZGERALD, Avenue Jasper.

1ère porte à l'ouest du magasin de W. J. Walker.

Journaux de Toronto et Montréal, Anglais et Français.

MAISON MANCHESTER.

(Fondée en 1886.)

Où l'on a le meilleur choix et la

meilleure valeur en

Marchandises Sèches,

en Nouveautés,

en Chaussures

et Souliers.

Importation directe d'Angle-

terre: Assortiment constam-

ment renouvelé.

Pas de Crédit.

W. J. WALKER.

ENTREPOT GENERAL

De

PROVISIONS MEDICALES

POUR LE

Klondyke.

Acide Citrique, Abats-jour,

Protecteurs pour la vue,

Verres fumés, avec attaches de velours

Pastilles pour guérir l'éblouissement

causé par la neige,

PASTILLES DE SACCHARINE.

Cinq ans d'expérience dans le Département Médical de la Police Montée du Nord-Ouest.

Pureté Absolue. Prix Légitimes.

G. H. GRAYDON,

EDMONTON, ALBERTA.

Cochons! Cochons!

La Edmonton Pork Packing Co

achètent des cochons vivants livrés à

leur établissement (ancien Hotel Donald Ross.) Le plus haut prix du

marché payé.

W. S. EDMISTON,

Gérant.

E. Brosseau

ST. ALBERT.

Magasin Général,

GROS ET DETAIL

Epiceries,

Grains,

Provisions,

Marchandises Sèches,

Hardes Faites,

Fournitures,

Chaussures,

Vaisselle.

Etc., Etc.

Venez voir nos tapis de velour

AXMINSTER

Qui surpassent en durée les Bruxelles. Nos "Maple Leaf" carrés artistiques, 2x3, 3x3, 3x3½ verges.

Nos Tapis Tapestry, insurpassables.

Nos Tapis Union sont les mieux teints les plus durables. Les plus propres,

Les meilleurs marchés.

Essuie-pieds et Mattes.

Notre Département de Meubles est le plus complet du Canada. Achetez chez nous et économisez!

Nous avons aussi en main la Machine à Coudre Raymond, les Orgues Doherty, les Pianos Morris & Heintzman.

J. T. BLOWEY.

Deux Etalons pour la saison, l'un croisé Clyde, l'autre croisé Percheron, 3 et 4 ans respectivement. S'adresser à Ludger ou Charles Lemire, Morinville, Alberta.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton, Alberta.

Publié par
"La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton."

Abonnement: \$1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces: 5 lignes et moins, trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Annouces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée à "L'Ouest Canadien, Edmonton."

Alberta, T. N. O.

FREDERIC VILLENEUVE.

Directeur.

EDMONTON, 5 Mai, 1898.

QUEBEC---REGINA.

Autant le premier de ces mots signifie reconnaissance complète du droit imprescriptible des minorités et des parents à contrôler l'éducation de leurs enfants, autant le dernier est, pour nous, catholiques des Territoires du Nord-Ouest, synonyme d'injustice, de violation de nos droits les plus chers, et d'ingérence de l'Etat dans les matières de l'éducation.

En effet, dans cette vaillante province de Québec, la minorité protestante contrôle absolument l'enseignement de ses coreligionnaires; l'éducation de la jeunesse et tout ce qui y a trait, est du ressort de la section protestante du conseil d'instruction publique, qui, elle a le choix des livres, des examinateurs pour nommer les instituteurs, le contrôle et la réglementation de ses examens, la nomination des inspecteurs et, en un mot, tout ce qui a trait à l'organisation des écoles de la population protestante dans toute la province. Dans cette matière de l'éducation, l'Etat n'intervient que pour mettre en effet et exécution les décisions de chacune des deux sections du conseil de l'instruction publique, et pour payer les subventions accordées par la législature. Voilà tout son rôle et aussi longtemps que Québec tiendra l'éducation à l'abri de la politique et de l'esprit de parti, les progrès de l'éducation du peuple ne se ralentiront pas, au contraire.

Pourquoi donc, la population catholique, canadienne-française ne jouirait-elle pas dans les plaines de l'Ouest des mêmes droits, des mêmes libertés, des mêmes prérogatives que nos frères protestants se voient accorder par nos nationaux de Québec?

Pourquoi donc nos coreligionnaires n'ont-ils pas le contrôle absolu de leurs écoles que nos frères protestants exercent sur leurs écoles dans la province de Québec? Ne sommes-nous pas leurs égaux? Ne sommes-nous pas aussi capables qu'eux de donner à nos enfants une éducation solide, morale, qui, non-seulement, les préparera à la lutte de la vie, mais aussi en fera de bons et utiles citoyens? Ne sommes-nous pas de bons, fidèles et loyaux sujets de sa Majesté Britannique? Ne sommes-nous pas les découvreurs de ce pays de l'Ouest? Nos missionnaires n'ont-ils pas été les premiers à pénétrer dans le pays, à évangéliser les populations indiennes? N'est-ce pas le courage et la valeur de nos compatriotes qui ont ouvert à la civilisation ces immenses prairies de l'Ouest? Oui tout cela est vrai, personne ne peut le nier et l'histoire impartiale dira que nos compatriotes ont été les vrais pionniers, les vrais découvreurs de ce pays.

Pourquoi donc nous retirer d'une main ce que l'on nous donne de l'autre? Pourquoi donner à un simple fonctionnaire une autorité si grande et une responsabilité si énorme? Pourquoi enfin, le conseil de l'instruction publique délègue-t-il à M. Goggin, le pouvoir suprême dans les matières de l'éducation? Pourquoi les catholiques ne sont-ils pas représentés au Conseil de l'instruction publique? Pourquoi l'ordonnance de 1892 a-t-elle aboli l'ancien Bureau d'Education, les deux sections catholique et protestante pour mettre l'éducation sous le contrôle de l'Exécutif de la Législature de Regina. Peut-on nous donner les raisons de ces changements? Non, on ne nous les donnera pas, on se contentera de continuer à nous priver de l'exercice de

nos droits, de nos prérogatives, dans l'espérance sans doute que, lassés par la lutte, par les tracasseries gouvernementales nous abandonnerions nos retranchements. Qu'on se rassure s'il faut lutter, nous lutterons, et si nous restons unis, si nous mettons toutes nos forces nationales religieuses à l'unisson, nous finirons par triompher de nos adversaires et ce jour là, n'est pas éloigné.

NOS BUAREUX PUBLICS.

Le gouvernement fédéral qui, de concert avec les compagnies de chemin de fer, de télégraphe, a depuis plusieurs années complètement ignoré les besoins de notre district, commence enfin à ne nous plus considérer comme quantité négligeable et à nous donner une part des faveurs ministérielles.

Le pont d'Edmonton qui se construit actuellement n'est que le commencement d'une série de travaux publics qui seront exécutés avant longtemps à Edmonton et qui contribueront à donner plus d'importance à notre ville, et d'accommodation au public.

Edmonton est certainement au début d'une ère de prospérité, et de progrès—l'attention du pays tout entier est dirigée de notre côté, les hôtels sont remplis littéralement de voyageurs, les compagnies du chemin de fer ne peuvent suffire au transport du fret.

Le gouvernement fédéral se rend compte de ces progrès et d'après nos informations se prépare à nous gratifier de bureaux publics, c'est-à-dire d'un bureau de poste, d'un bureau des douanes plus convenable et plus en rapport avec nos besoins que ceux que nous avons maintenant.

Notre bureau de poste est devenu presque inaccessible à l'heure de l'arrivée des trains; il est de même pour le bureau des douanes.

Que le gouvernement agisse donc sans tarder, qu'il gratifie la ville d'Edmonton de bureaux publics spacieux, éclairés, plus aisés d'accès, plus en rapport enfin avec l'importance toujours croissante de notre ville, de sa population et de ses ressources et s'attirera les sympathies et la reconnaissance du public.

NOTRE HOPITAL.

Nous lisons dans le Bulletin du 2 Mai, la correspondance suivante:

Edmonton 30 Avril 1898.

M le Rédacteur du "Bulletin"

Ayant lu un article dans le "Plaindealer" d'Edmonton Sud disant que les patients de la salle publique de cet établissement (l'hôpital) ne recevaient pas de bons soins, une nourriture convenable, ni même suffisante, je prends la liberté de vous écrire cet article espérant que vous trouverez place pour lui dans les colonnes de votre journal. J'ai été retenu par la maladie dans la salle publique du 2 Octobre au 23 d'Avril. J'affirme que ceux qui prétendent n'avoir pas eu de nourriture suffisamment ni de bons soins à l'Hôpital disent une fausseté, attendu que de meilleurs soins ne peuvent être donnés et que la nourriture est aussi bonne que celle fournie par aucun hôtel d'Edmonton et en quantité très suffisante.

Je demeure,
Votre etc.,
H. B. Bass.

L'article du "Plaindealer" dont il est question dans la correspondance ci-dessus a complètement échappé à notre attention et si l'OUEST CANADIEN n'a pas relevé avant aujourd'hui les remarques inconsidérées de notre confrère de la rive Sud, nous allons essayer de le faire aussi brièvement que possible.

D'abord, nous prétendons que le "Plaindealer" se devait à lui-même, et devait à ses lecteurs, avant de porter ses accusations, de demander aux autorités de l'hôpital une enquête sur les faits, et si le résultat de l'enquête eût démontré, à toute évidence, la vérité ou la probabilité des accusations, alors le devoir du "Plaindealer" était tout tracé, d'attirer l'attention des autorités compétentes sur l'état de choses existant, afin d'y porter remède.

Au lieu de cela, le "Plaindealer" a cru devoir attaquer, sans mettre les sœurs hospitalières en position de donner une version de toute l'affaire, d'

rétablir les faits sous leur vrai jour et de démontrer victorieusement que l'hôpital d'Edmonton, sous la direction actuelle peut être avantageusement comparée à toute institution du même genre dans les Territoires.

Pour nous, nous croyons que les Reverendes Sœurs qui sont en charge de l'hôpital, remplissent à la lettre toutes leurs obligations vis-à-vis le public et même plus et que ce n'est pas le "British Fair Play" qui animait le "Plaindealer" lors qu'il condamnait l'administration de l'hôpital sans fournir aux hospitalières l'occasion de se défendre et de prouver la fausseté et l'infamie des accusations portées contre elles.

Ce n'est pas là de la franchise, du véritable esprit public, ce n'est pas là le rôle de la bonne presse, c'est le fait de quelques personnes intransigeantes mal intentionnées et le "Plaindealer" a eu tort de se mettre à la remorque de ces gens là.

Salle d'Opera.

Semaine commençant

LUNDI, LE 9 MAI.

LA

ORRIS OBER CO.

Dans le repertoire suivant:

Lundi—"Race for Congress,"
Mardi—"Jerry the Tramp,"
Mercredi—"The Circus Girl,"
Jeudi—"Lost Paradise,"
Vendredi—"The Plunger,"
Samedi—"Trilby."

Billets en vente à la Librairie McKenzie

Prix, 50 et 75 cents.

Metinée, Samedi—25 et 50 cents.



Des soumissions cachetées, marquées "Soumissions pour provisions, éclairage de la Police à cheval," à aucun des endroits suivants, savoir: Regina, Maple Creek, Lethbridge, McLeod, Calgary, Fort Saskatchewan, Battleford et Prince Albert, pour l'année fiscale commençant le premier Juillet 1898, et adressées à l'Honorable Président du Conseil-Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi, le 16 Mai, 1898.

On pourra obtenir des formulaires imprimés de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles et les quantités approximatives requises en s'adressant à l'officier commandant au Fort Saskatchewan ou à Edmonton.

On ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été autorisés.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, pour une somme égale à dix pour cent de la valeur totale des articles offerts, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de se faire, ou s'il néglige de compléter le service entrepris.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Pour vous rendre au

Klondyke,
AUX TERRAINS MINIERES DU
YUKON

Prenez la route d'Edmonton, par terre, avec

EDMONTON & ALASKA MINING & TRANSPORTATION Co.

of Rutland, Vt. et Edmonton, Alta.

CAPITAL, \$250,000.

Incorporée sous les lois du Vermont.

Avant de faire vos arrangements, ne manquez pas de vous mettre en communication avec la

Edmonton & Alaska Mining & Transportation Co.,

Rue Principale—Bâtisse McLeod, Edmonton, Alberta.

GRANDS AVANTAGES

AU

Magasin Populaire.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ETE.

On peut à notre Magasin faire le choix des plus belles Marchandises pour LA BONNE SAISON.

GRAND CHOIX.

D'Etoffes à Robes, en noir et en couleurs à des prix très réduits.

Mousseline, Calico, Gingham Etc.

20 Verges de Flannellette 30

\$1.00 POUR UNE PIASTRE \$1.00

Valant huit cents (8c) la verge.

Venez voir nos Collettertes et Parosols.

Assortiment complet dans tous les départements.

Epicerie.

15 lbs de sucre granulé pour \$1 00

10 " Raisins, première qualité 1 00

10 " Prunes " " 1 00

10 " Figues " " 1 00

7 " Apricots, Pêches, Poires, Ets, 1 00

Venez nous voir.

LARUE & PICARD,

La Cie. Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITÉE]

GROS & DETAIL.

FERRONNERIES, ÉPICERIES, PROVISIONS, ETC.

Rue Principale, Porte Voisine de J. T. Blowey.

EDMONTON, ALTA.

Cette Compagnie représente la fusion de plusieurs maisons de commerce qui ont individuellement existé depuis 1857.

La clientèle peut se convaincre que nous ne sommes pas novices dans le commerce, et que toute commande sera exécutée avec soin et intelligence.

Service égal pour chaque ligne de marchandises.

Les commandes pour Mineurs, Campements, Prospecteurs et Familles sont exécutées avec soin et intelligence.

Marchandises supérieures à des prix modérés.

Notre Magasin sera ouvert vers le 26 Mars et nous serons prêts à recevoir la clientèle dans la semaine suivante et nous l'invitons à une visite.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

BLACKSTONE CIGAR FACTORY,

1,200, St. Laurent, Montréal.

Propriétaire des Célèbres Cigares "Blackstone," "Mélrose,"

"La Mahola" et "Little Fox."

LES MEILLEURS SUR LE MARCHÉ.

Sur tous les trains; dans tous les Hôtels de première classe de Vancouver à Halifax.



L'OUEST CANADIEN.

FERMES GRATUITES POUR DES MILLIONS DE COLONS

200 MILLIONS

D'acres de Terre à Bie et à Paturage à Coloniser au Manitoba et au Nord-Ouest Canadien.

Sol profond, bien boisé, bien arrosé, et le plus riche du monde; d'accès facile par chemin de fer. Blé: proportion, trente minots par acre, moyennant une bonne culture. La grande zone fertile: les vallées de la Rivière Rouge, de la Saskatchewan et de la rivière la Paix, et les vastes plaines fertiles. D'immenses étendues, propres aux grains comme aux fourrages, les plus considérables (encore inoccupées) qu'il y ait au monde. Richesse minérale incalculable: or, argent, fer, cuivre, sel, pétrole, etc., etc. Immenses couches de charbon. Approvisionnement inépuisable de combustible à bon marché.

Le gouvernement canadien concède Gratuitement des Fermes de 160 Acres à tout adulte masculin âgé de dix-huit ans et à toute personne du sexe féminin qui est à la tête d'une famille, à condition de résider sur cette ferme. Il offre ainsi une existence indépendante à tous ceux qui, ayant peu de ressources pécuniaires, possèdent cependant l'énergie suffisante pour coloniser.

Le climat le plus sain du monde.

Pour tout renseignement concernant l'octroi de fermes gratuites s'adresser

au secrétaire
du Département de l'Intérieur,
(Division de l'Immigration.)
Ottawa, Canada.

ou l'Abbé Morin, Père,
Bureau de Colonisation, Montréal, P. Q.

AVIS.

Nous conseillons fortement à tous nos compatriotes qui ne sont pas en règle avec le bureau des Terres du district d'Alberta et d'ailleurs, au sujet de leurs "Homesteads" d'être sur leurs gardes, car le département de l'Intérieur a décidé de sévir contre les négligents et contre ceux qui ne veulent pas profiter des avantages qu'on leur a donnés et qui nuisent beaucoup au progrès et à la colonisation du district. Avis à qui de droit.

NOTES LOCALES.

La compagnie de théâtre Orris Ober de Winnipeg, donnera, durant toute la semaine prochaine, à commencer de lundi soir, une série de représentations à la salle Robertson. Les journaux de Winnipeg font beaucoup d'éloges du talent des acteurs de la compagnie dont nous publions l'annonce dans une autre colonne.

M. Archambault, de la Canada Mining & Trading Co. (Ltd) de Montréal, dont le gérant Hoguard a disparu emportant les fonds de la compagnie, est maintenant à l'emploi de M. Neville White, le propriétaire de l'Hôtel Queens, de cette ville.

M. Oswald Chaput, parti d'Edmonton le 30 Février dernier pour se rendre aux terrains miniers du Yukon, est revenu ici samedi dernier et a pris le train de mardi en destination de Montréal. Il s'est rendu, dit-il, jusqu'au Fort St. John et jusque là le chemin est avantageux. Comme M. Chaput se rendait au Yukon, surtout pour acheter des "claims," il n'a pas voulu courir le risque de perdre beaucoup de temps à se frayer un chemin et il est retourné sur ses pas. M. Chaput nous a donné des nouvelles des partis Héty, Doherty, Lefrançois, Desforges, qui se préparent à faire le voyage par eau. Le gouvernement a la vue telle occasion de se faire beaucoup de popularité en envoyant un parti d'ingénieurs pour les travaux d'exploration préliminaires à la construction de la route d'Edmonton aux terrains miniers et nous avons confiance qu'il ne failira pas à la tâche.

Des nouvelles de tout le district nous disent que les semences sont presque terminées et se font dans de bonnes conditions. Le temps se maintient beau depuis quelques semaines et nos cultivateurs en profitent.

Plus de 700 immigrants Galiciens sont arrivés ici dimanche dernier et le département des terres va probablement les diriger vers Edm. et Beaver Creek, où leurs compatriotes sont déjà établis en grand nombre. Tous possèdent quelque argent, et une fois acclimatés, seront de bons colons. Tous sont des catholiques.

Nos compatriotes des États-Unis nous arrivent constamment par groupes de trois ou quatre familles à chaque train. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue, et nous serons heureux de leur donner toutes les indications utiles ou nécessaires.

La représentation de "Confusion," au profit de l'hôpital, aura lieu vendredi et samedi soir à la salle Robertson. Les porteurs de billets sont avertis.

Mme F. X. Paré est arrivée à South Edmonton lundi soir et s'est allée immédiatement rejoindre son mari à Beaumont, où il est installé sur la ferme d'Etienne Fouquette.

ST. ALBERT.

M. l'abbé Ethier sera reçu prêtre lundi le 30 Mai courant par Mgr. Grandin à la cathédrale St. Albert. La cérémonie de l'ordination d'un prêtre est une des plus belles et des plus touchantes de l'Eglise catholique.

Madame Déjelle, épouse de M. Napoleon Déjelle est en route pour venir rejoindre son mari qui est arrivé ici le 27-mars dernier et qui est établi sur la ferme Cunningham.

MORINVILLE.

La Société St. Jean-Baptiste de Morinville se prépare à fêter avec éclat la fête nationale. Toutes les paroisses canadiennes-françaises seront représentées.

La compagnie de moulins de Morinville a reçu le moulin qu'elle avait acheté il y a deux mois. Le moulin est installé et fonctionne admirablement. La compagnie fera certainement d'excellentes affaires et sera pour la localité un élément de progrès sûr et durable.

Les semences sont à peu près terminées et tout s'annonce bien pour une belle récolte.

M. Labrie, père, ira établir un ranch au Lac Blanc; 15 milles en deça du Lac Ste. Anne.

Les feux de prairies ont fait de grands ravages. M. Louis, possesseur de la prairie de St. Louis, neault a vu sa graminée, ses chaumes ses bâtiments détruits et près de 150 minots de grains de semence.

STONY PLAIN.

Nos compatriotes de Stony Plain et tous les catholiques ont fait de grands efforts pour élever et terminer leur église cet été; dans ce but ils ont organisé un pique-nique général pour le 24 Mai, fête de la Reine.

Le lieu du rendez-vous est à un mille et demi seulement du bureau poste de Spruce Grove. Le comité, puissamment aidé par la bonne volonté de tous, fera tout en son pouvoir pour recevoir dignement les nombreux visiteurs attendus. Il y aura phœbes pour tous, que tous viennent donc, car sans distinction ils sont cordialement invités. Ce sera à la fois passer agréablement une journée de repos et faire une bonne œuvre.

La semaine dernière, la Bulletin faisait remarquer que l'on s'occupait guère des feux de prairies. Il est mieux valu s'en occuper, car depuis lors ils ont fait parler d'eux. Sur la Réserve Indienne de Stony Plain et aux alentours tout est noir. Plusieurs chaumes sont détruits et des clôtures en grand nombre. Les MM. Lague et Lapierre, nouvellement arrivés ont dû passer une nuit à protéger leurs bâtiments contre l'élément destructeur. La mission Catholique aussi a subi quelque dommage. Il est temps, et plus que temps, pour la police de faire son devoir; avec un peu de bonne volonté il eut été facile de découvrir les coupables.

Le jeune bébé de M. Sam Brown a failli mourir la semaine dernière d'une forte attaque de bronchite; il est maintenant rétabli.

Notre ami M. Gédéon Lacoste a relevé aussi d'une maladie qu'il a été en à la maison pendant quelques jours.

Le mariage de Della Minnie Johnson à M. Stuart a été célébré la semaine dernière. Nos félicitations.

NOUVELLES DE QUEBEC.

MONTREAL, 28 Avril.

Tom Nulty, le fameux meurtrier de Chertsey, condamné à mort et attendant la date fatale du 20 mai, ne paraît pas du tout résigné à mourir. Tout dernièrement il méditait la plan d'assommer le "général Turcotte et toute la famille. Il aurait réussi sans l'indiscrétion d'un de ses compagnons de cachot auquel il s'était ouvert. Le plan était bien combiné et M. Turcotte peut dire qu'il l'a échappé.

Monsieur Langevin, le dignes champion des écoles catholiques du Manitoba, est satisfait des offres du premier ministre fédéral pour arriver à une solution équitable de la difficile question scolaire. Sir Wilfrid Laurier est certainement bien disposé, il n'y a que ceux qui ne le connaissent, qui ne l'apprécient pas, qui sont payés pour le décrier, qui ne conviennent pas du travail que cet homme a dû faire pour apaiser le fanatisme des farouches méthodistes du Manitoba, et les amener à faire des concessions que non cordillonnaires peuvent honorablement accepter.

Le temps est aux évanouissements. Le meurtrier de Laplante, Guilhemini, attendant son procès dans la prison de St. Hyacinthe, s'est évadé avec un compagnon. Des recherches ont été faites pour retrouver les fuyitifs, et nous apprend qu'il vient d'être arrêté près de St. Hilaire dans une cabane à sucre, où il s'était réfugié. Dans la province de Québec il y a quelque

chose de déficient dans l'administration des prisons, soit les murs, soit les géoliers, soit les gardiens.

Mrs. Langevin Grouard et Legal, et les Révds Pères Mérier et Bellivare sont partis de Montréal pour Portland en route pour l'Europe. Aux illustres voyageurs nous souhaitons une heureuse traversée et un prompt retour au Canada.

La population de Québec est dans la jubilation, le ministre des travaux publics a solennellement promis que le pont sur le fleuve, en face de Lévis, depuis si longtemps promis, étant impatientement désiré, sera construit sous peu.

L'abbé Morin est arrivé à Montréal de retour du Nord-Ouest. Il retournera à Edmon'on dans le cours du mois de juin.

George L'Abbe, cultivateur de St. Damase, comté de Berthier, s'est suicidé dans un moment de dérangement en se tirant un coup de fusil au moyen d'une baguette. Le malheureux laisse deux petits orphelins; il était veuf depuis le mois de janvier dernier. Il avait fait ses Pâques le Jeudi Saint.

On ne parle que de la guerre. Les journaux d'ordinaire si ardents en politique ne nous entretiennent que de fusils, canons, soldats, mitrailleurs, etc. En général le sentiment canadien est du côté des Espagnols, et de fait, Oncle Sam, qu'allais-tu faire dans cette galère?

MARCHE.

EDMONTON, Mai 5.

Blé	60c
" de semence	70 à 75c
Avoine	27 à 30c
" de semence	31c
Pois, la tonne	9 à \$10
Pois pressé	14 à \$15
Grain, la douzaine	15c
Beurre frais	20 à 22c
Pain, le minot	20c
Pain, la lb	8c
Dindon	12 1/2c
Cochons, vivants	4 1/2
Bœuf	3 à 3 1/2c
Mouton	3 1/2 à 4c
Charbon, livré à domicile	\$2 à 2.50

EGLISE ST. JOACHIM. Offices Religieux du Dimanche.

Messe à 8h 15m.
Messe chantée, à 10h a.m. Vêpres.
Souterrains et Benediction du Saint-Croissant, à 7h p.m.
L'Instruction se fait alternativement en français et en anglais.
Eglise St. Antoine de Padoue, Edmon'ton-Sud.
Messe chantée à 10h, a.m., tous les premiers dimanches du mois.

ENTREPOT GENERAL

INSTRUMENTS AGRICOLES.

Wagons pour frétteurs et cultivateurs; voitures pour chevaux et bœufs.

Semeuses américaines et canadiennes; Charrues à "sulky" à "double sillons" et à "manchons."

Herses—herstes à roues, (Disc harrows.)

Agence des célèbres Lieuses et Moissonneuses McCormick.

Batteurs canadiens et américains "Advance," Engins portatifs et à traction, machineries pour moulin à scie, etc, etc.

THOS. BELLAMY.

LE MONDE ILLUSTRE.

Bonux Arts—Littérature—Science, Etc., Etc. Feuilleton des meilleurs romanciers. 16 pages de texte, et d'illustrations.

PRIMES.

Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage.

Chaque exemplaire du "Monde Illustré" peut gagner de \$1.00 à \$50.

Abonnement, payable d'avance:

1 an.....	\$ 3 00
6 mois.....	1 50
3 ".....	1 00

BENTHIAUME & SANCOURT,
42 Place Jacques-Cartier, Montréal.

Ross Bros.

Maison Fondée en 1883.

Ferronnerie et Magasin Général

Outils pour Mineurs et "Prospecteurs,

Chaussures et Bottes,

Vêtements,

Epiceries,

Poêles pour Campements et pour Maisons.

Liste de Prix envoyée sur demande.

Pourquoi vous assurer dans la New York Life?

Parceque 10. C'est la plus avantageuse;

20. Elle accorde plus de privilège;

30. Elle fait moins de restrictions.

Et tout cela se trouve dans une Police d'Accumulation de la

New York Life.

GEO. Mc. DYER,
Agent Général.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,
Charroirage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

M. McCauley.

Boite, R. P. 194—Telephone, 39.

Edmonton!

PEACE RIVER,

YUKON!

La meilleure route pour se rendre au Yukon est la route

d'Edmonton;

Elle est la plus sûre,

La plus aisée,

La moins dangereuse.

Edmonton est le seul, l'unique, le meilleur marché d'outillage et de provisions pour les mineurs.

En passant per Edmonton vous traverserez les champs fertiles de l'Alberta et vous frapperez les champs d'or des Rivières La Paix, au Liard, etc.

Prenez la route Canadienne d'Edmonton.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, protégez-la par une bonne patente afin d'en retirer tout le profit possible. Demandez notre "Guide des Inventeurs," contenant toutes les indications nécessaires, relativement aux patentes. Méditez-vous des sollicitations malhonnêtes et incomplètes. Consultations et informations gratuites tous les jours. Pas de patente, pas de paye. Nous faisons une spécialité des demandes de patentes que les autres sollicitateurs n'ont pu obtenir, ainsi que des patentes de pays étrangers. Chaque patente obtenue par notre système est assurée à nos frais dans plus de 500 journaux. MARION & MARION, Experts, No 101, rue St-Jacques, Montréal. Nous sommes les seuls ingénieurs diplômés d'occuper exclusivement des affaires de patentes. Méditez ce journal.

COMPAGNIE

DE LA

BAIE D'HUDSON,

(INCORPORÉE 1670)

Peut fournir aux Mineurs en route pour champs d'or Canadiens l'outillage et les provisions nécessaires.

Nous avons l'assortiment le plus complet. Nos listes de prix envoyées sur demande..

Attention Spéciale donnée aux emballages pour le Nord, au transport de marchandises; aussi à notre commerce local.

Assortiment complet et général

Marchandises Sèches,

Fourrures à la mode,

Chaussures Comfortables,

Epiceries de choix,

Première qualité,

Prix Raisonables,

Livraison rapide,

Attention Polie.

Plein retour pour votre argent.

On trouve tout cela aux magasins de la

BAIE D'HUDSON.



LE NORD-OUEST CANADIEN,

TARIF DE PASSAGE DE COLONS ALLENT A L'OUEST.

De Montréal aux endroits suivants:

Winnipeg.....	22 00
Portage la Prairie.....	23 25
Brandon.....	24 40
Oak Lake.....	25 10
Regina.....	26 90
Medicine Hat.....	35 00
Calgary.....	39 45
Prince Albert.....	33 85
Edmonton.....	43 30
Emerson.....	23 70
Fannystelle.....	23 10
Morris.....	23 30
Niverville.....	22 90
Qu'Appelle.....	28 25
Treherne.....	23 95
Deloraine.....	26 40

TARIF D'EFFETS DE COLONS.

De Montréal aux endroits suivants pour un char:

Winnipeg.....	70 00
Portage la Prairie.....	74 00
Brandon.....	78 00
Oak Lake.....	80 00
Regina.....	90 00
Medicine Hat.....	104 00
Calgary.....	114 00
Prince Albert.....	102 00
Edmonton.....	123 00
Emerson.....	75 00
Morris.....	74 00
Qu'Appelle.....	88 00
Deloraine.....	82 00

NOTE.—Au tarif des endroits ci-dessus mentionnés, pour la section de Québec à St. Vincent de Paul, pour un char de fret, il faut ajouter dix piastres.

MAGNIFIQUE FERME A VENDRE, 320 acres, située sur le Lac des Éufs, à six milles de Morinville. S'adresser à

G. H. L. BOSSANGE,
Libraire, Edmonton.

MGR. BEGIN.

Nous empruntons à un confrère québécois ces notes biographiques sur Mgr Bégin, le successeur de Son Eminence le cardinal Taschereau à l'archevêché de Québec.

"Comme tant d'autres renommés évêques, Mgr Bégin a fui les honneurs. Trop intelligent pour ne pas comprendre les charges redoutables l'épiscopat et assez humble pour les appréhender, il n'a accepté qu'à regret de monter d'abord sur le siège épiscopal de Chicoutimi, puis, peu de temps après, de devenir coadjuteur de son Eminence le cardinal Taschereau. Et si d'un côté sa modestie n'a pu le soustraire aux volontés formelles du St-Siège, de l'autre il a su par sa science, sa prudence et ses rares vertus, se montrer éminemment digne de la haute confiance qui lui était témoignée.

"Au physique, Mgr Bégin est grand, d'une prestance noble et grave; figure fortement empreinte des traces de l'étude et de la pensée; front large et ouvert; œil noir à la fois doux et vif, dénotant une volonté maîtresse d'elle-même et capable au besoin de dominer une situation. Au moral, l'archevêque de Québec, possède une âme d'apôtre, un des esprits les mieux doués de tout le Canada; c'est un théologien éminent et un fin lettré.

"Il se distingua de bonne heure par ce talent souple et facile qui le plaça d'emblée au premier rang soit pendant le cours de ses études classiques faites au séminaire de Québec, soit dans ses études théologiques de Rome qui lui conquirent le titre de docteur en théologie de l'Université Grégorienne. Devenu professeur à l'Université, il illustra les chaires de théologie dogmatique et d'histoire par un enseignement digne des grandes universités autopsiennes.

"Monseigneur Bégin a composé plusieurs ouvrages d'apologétique chrétienne, remarquables traités où les charmes et l'élégance du style le disputent à l'érudition et à la solidité de la doctrine. Quelques-uns de ses ouvrages ont mérité l'honneur d'une traduction anglaise.

"Nous tenons spécialement à mentionner la "Sainte Ecriture" et la "Réale de Foi", livre d'un grand mérite où l'auteur démontre avec une merveilleuse clarté le rôle et les caractères d'une règle de foi, exclut tout système religieux basé sur la raison individuelle et l'autorité faillible de l'homme, et conclut à la nécessité d'une église enseignante et d'une autorité infallible chargée d'interpréter la parole de Dieu.

"Malgré ces beaux travaux dogmatiques et polémiques, nous savons qu'une préférence marquée portait plutôt Mgr. Bégin vers les sciences historiques. Nous dirons plus: ses connaissances aussi vastes que solides en cette branche du savoir humain, son amour persévérant de l'étude et l'élévation synthétique de sa pensée eussent valu au Canada une Histoire Universelle de l'Eglise d'une très-haute valeur, si les frais d'impression d'un ouvrage d'une telle étendue n'eussent effrayé l'auteur déjà parvenu, croyons-nous, à la moitié de son travail. L'Université Laval a pu bénéficier pendant plusieurs années des recherches historiques si intéressantes et si judicieuses du savant professeur.

"C'est sans doute en étudiant l'histoire du catholicisme, c'est au contact des grands docteurs et des saints pontifes dont notre religion s'honore que Mgr. Bégin a puisé ce zèle pour l'Eglise, pour la pureté de sa doctrine et la défense de ses droits, qui est le propre des âmes élevées, et qui marque d'une façon si admirable les débuts de l'éminent prélat dans la carrière épiscopale."

LE NUMERO 13.

On raconte dans les milieux militaires anglais une histoire bien faite pour épouvanter les esprits superstitieux.

Il y a quelques jours, des officiers intéressés dans une partie de polo avaient pris rendez-vous, pour déjeuner ensemble. Ils étaient quinze, mais au dernier moment, deux des convives s'excusèrent. On bavarda sans y prendre garde jusqu'au dessert. A

ce moment un capitaine des dragons gardes se leva et porta la santé des absents en ajoutant:

"Nos chers camarades ne se doutaient certes point qu'ils nous laisseraient treize à table. J'espère bien que cette petite aventure n'est pour préoccuper aucun de nous. Cependant comme il faut toujours prévoir les défaillances des esprits forts, je vous rappellerai que de tous les convives menacés, celui-là doit inévitablement mourir dans l'année qui le premier s'est levé de table. C'est pour cela que vous me voyez debout. Maintenant j'ai attiré sur ma tête tout ce que le sort pouvait nous réserver de redoutable, je compte que chacun de vous dormira tranquille."

Une heure après le capitaine de dragons remontait à cheval, était désarçonné dans un saut de mouton, jeté contre une borne de la route, avait le crâne fendu et mourait sur le coup.

UNE BONNE ANECDOTE.

Le curé d'une église de campagne était fort ennuyé, le dimanche, parce que toutes les femmes, à chaque nouvel arrivant, tournaient la tête, interrompaient ainsi le sermon.

Il s'avisait du plan suivant: Le dimanche arrivé, après être monté en chaire il dit:

— Afin que personne n'ait besoin de tourner la tête, je dirai le nom des personnes qui entreront dans l'église pendant le sermon.

Et il commença à prêcher: Mes très chers frères, en ce temps-là — le fermier Jacob et sa femme — Jésus dit à ses apôtres — Mlle Legrand — Je vous dis en vérité — Mme Brun et son bébé — celui mangera de ma — M. et Mme Lacroix, avec un nouveau chapeau.

Il s'aperçut de sa faute et allait se reprendre, mais il était trop tard toutes les femmes tournèrent la tête pour voir et critiquer le nouveau échapeau.

— Pour la première fois récemment un membre de la famille Rothschild a traversé le seuil du Vatican, et a été reçu en audience privée par le Saint-Père. La personne en question est devenue catholique, à l'occasion de son mariage au prince de Wagram, petit-fils du fameux maréchal Berthier, nommé prince de Wagram par le Grand Napoléon, en reconnaissance des services qu'il avait rendus à la bataille de Wagram.

Nous dédions à nos gouvernants l'extrait suivant d'un de nos échanges:

"Tous les dix ans, le ministre de l'Agriculture procède, en France, à une enquête qui a pour but non seulement de dénombrer et de classer les éléments de la production agricole, mais encore de mettre en lumière les causes diverses qui ont pu influer sur le développement ou le ralentissement de cette production. En vue de la préparation de ce travail, l'administration dresse des questionnaires qui doivent être remplis dans chaque canton par une commission spéciale composée de personnes offrant toutes les garanties d'instruction et de compétence dans les questions agricoles.

Le concours des membres des commissions cantonales est gratuit et le ministre de l'Agriculture n'a d'autre moyen de reconnaître leur zèle que de décerner des distinctions honorifiques.

755 lettres de félicitations et 1,284 médailles ont été décernées aux membres des commissions cantonales chargées d'exécuter la statistique agricole de 1895.

Afin de compléter ces récompenses par l'attribution d'un certain nombre de décorations aux collaborateurs les plus méritants de l'administration, un décret décide que dix croix d'officier et quatre-vingt croix de chevalier du Mérite agricole pourront être conférées à titre exceptionnel et en dehors du contingent normal fixé par l'article 2 du décret du 27 juillet 1895."

EN S'ADRESSANT à ce bureau on pourra se procurer un ouvrier habile et expérimenté dans les travaux de chaux hydraulique, chaux grasse, ciment, etc., etc.



M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste. Spécialité: Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure. Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m. Bâtisse Taylor, Edmonton.

Notre assortiment de marchandises du printemps est arrivé et surpasse nos espérances. Venez voir nos habillements de

Valeur Spéciale

Pour Pantalons nous avons des Coupons qui vous feront plaisir.

"We do not have fits, we make them."

Nous avons les Marchandises, nous avons les fournitures nous avons les ouvriers.

Nous garantissons satisfaction.

Nos prix sont raisonnables et notre ouvrage est supérieur.

P. WAGAER & CIE.

Avant d'aller au

Yukon

Vous pouvez sauver de l'or en quantité en achetant vos provisions chez

GARIEPY & CHENIER

MAGASIN GENERAL.

Vous y trouverez un assortiment complet d'Épicerie, Provisions, Fleur, Etc. Aussi Ceausures dans toutes les lignes. Marchandises Sèches, Hanches Frites, Vaiselle, Tapissierie, Etc., Etc.

Coin Jasper et McDougall.

Edmonton, Alta.

MAGASIN DE MODES ET DE NOUVEAUTÉS.

SAISON DU PRINTEMPS.

Je viens de recevoir un assortiment des plus complets de nouveautés dans les derniers goûts, entr'autres des CHAPEAUX et TOQUES pour Dames et enfants. VOILES ET COURONNES de première Communion. Comprenez enfin les articles les plus nouveaux et les plus choisis.

Une visite vous paiera de votre trouble.

Dlle Charbonneau,

Ci-devant de Montréal.

CARROSSERIE ET BOUTIQUE DE REPARATIONS.

RUE QUEEN, EDMONTON

(En arrière de la boutique de Jas McDonald.)

Voyez mes Toboggans et mes

Trainaux Plats pour le Klondyke:

Prix raisonnables. Réparations sous le plus court délai.

Ma devise est "Bon Marché."

Venez me voir.

IOS. BOUGIE

John F. Forbes,

Comptable.

Courtier en Douane et en Immeubles.

Contrôle les annonces de l'Hotel Jasper.

Bureau en haut du Bureau de Poste, Edmonton.

MARCHÉ CANADIENNE

T. Rochon & Fils,

Successeurs de J. R. Côté

Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers. Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor, Montréal.

Abattoir

ET

Salaisons d'Alberta.

Capacité 250 porcs par jour.

Marchand de toutes sortes de

Viandes Fraîches et Salées,

EN GROS ET EN DETAIL.

Spécialité: Provisions pour les Mineurs.

Salaison et Réfrigérateur, Edmonton Est.

Bureau et Magasin—Avenue Jasper, Edmonton.

C. GALLAGHER.



N. LECLERC.

BOUCHERIE CANADIENNE.

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de viandes telles que Boeuf, Lard, Veau et Mouton, Dry Salt et Breakfast Bacon, Saucisses de Lard et de Boulogne, Volailles et Poisson Blanc.

Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits. Nous payons le plus haut prix du marché.

AVIS.

Avis est donné qu'en conformité de l'Ordonnance des Compagnies, application sera faite au Lieutenant-Gouverneur-en-Conseil pour des Lettres Patentes sous le sceau des Territoires du Nord-Ouest incorporant les personnes mentionnées plus bas et tous ceux qui voudraient devenir actionnaires de la Compagnie à être formée, un corps politique, et incorporée sous la clause de la dite Ordonnance. Le nom corporatif de la Compagnie sera: "La Compagnie d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton, Limitée."

Le but pour lesquels l'incorporation est demandée, est d'acheter, d'acquérir, de louer, de mettre en opération des presses à imprimer et tout le matériel nécessaire pour exploiter une imprimerie générale et un atelier de reliure. La principale place d'affaires dans Territoires, sera Edmonton, Alberta.

Le capital de la Compagnie sera de deux mille cinq cents piastres (\$2,500) divisé en deux mille cinq cents parts d'un dollar chacune.

Les noms et adresses des requérants sont:

Frédéric Villeneuve, Avocat, Joseph E. Laurencelle, Gérant, Jean-Bte Morin, Prêtre, Joseph Cartier, comptable, De la Ville d'Edmonton, Alberta. Et Eugène Villeneuve, Marchand de Montréal, Qui seront les Directeurs Provisaires de la Compagnie. Edmonton, 24 Février, 1898.

A ceux qui veulent se faire un chez soi!

Avez-vous jamais considéré:— 1o. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et Cassiar au Klondyke et du Klondyke à Keewatin.

2o. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertiles en richesses agricoles que régions minières le sont en minéraux.

3o. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devra nourrir ces populations!

Pamphlet descripteur du district et de ces ressources, et des routes d'Edmonton au Klondyke, 50 centimes.

N.B.—Les plus belles terres et fermes du district en vente à l'Agence

COWIE,

Immeubles—Mines—Assurances Bâtisse du "Bulletin," Edmonton.

Papier de Tapisserie, Grand assortiment.

Prix raisonnable.

Romans et Livres de toutes sortes.

Violons, Accordeons, Banjos, Guitares, Etc.

Chez

G. H. L. BOSSANGE

LIBRAIRE.

CARTES PROFESSIONNELLES.

AVOCATS.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau, Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

WILLIAM SHORT, Avocat, Notaire, Etc. Bureau, Bâtisse Cameron, Edmonton. Capitaines de particuliers et de Compagnies à prêter. Avocat pour The Merchants Bank of Canada.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Impériale du Canada.

N. D. BECK, C.R. E. C. EMERY, Avocat de la Couronne. Argent de particuliers et de Cies. à prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocats. Bâtisse du Bulletin, Edmonton, Alta., T. N. O. J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON.

C. DE W. McDONALD, M. A., (Cidevant du Barreau de la Nouvelle Ecosse) 22 ans de pratique, Avocat, Edmonton, T. N. O. Bureau à Edmonton, en haut du Bureau de Poste. Edmonton-Sud, bureau de H. Goslin & Co. Avocat qui parle français.

P. L. McNAMARA, Avocat, Notaire, Bureau: Bâtisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques-Cartier.

H. C. TAYLOR, M.A., LL.B., Avocat. Notaire, Solliciteur. Etc. Bureau: Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta., T.N.O.

E. A. BRAITHWAITE, M.D. Bureau à sa résidence, 3e rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Téléphone.

HOTEL ALBERTA, Edmonton.— Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de M.M. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en général tout le confort possible. Table excellente; salles d'échantillons; écurie de louage. La diligence de l'Hotel est ou débarcadère à chaque train. JACKSON & GRIERSON, Propriétaires.

HOTEL QUEFENS, Edmonton.— H. tel de première classe sous tout rapport. Diligence de l'Hotel à chaque train, gratuitement. Salles d'échantillons libres. NEVILLE WHITE, Propriétaire.

HOTEL JASPER. Le seul Hotel en briques d'Edmonton. Table excellente. Pension à la semaine ou à la journée à des prix modérés. Salles d'échantillons; écurie de louage et de pension. J. GOODRIDGE, Propriétaire.

HOTEL WINDSOR, S. Alberta. Hotel de 1ère classe sous tout rapport. Salles d'échantillons. Pension à la semaine ou au mois à des prix modérés. Ecurie de louage et de pension. FLEURY PERRON, Propriétaire.

BUDORE VOYER, Agent pour "The Singer Manufacturing Co." N.B.—S'occupe aussi d'Assurance.

LEROY & KELLY, Ouvrage de Forge, de Menuiserie et de Charpente. Spécialité: Ferrer les chevaux et ouvrage de réparation. Commandes exécutées promptement. Avenue Fraser, Edmonton.

Vin Mariani,

est nourrissant, renforçant, soutenant et rafraîchissant; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriture, enlève la fatigue et améliore l'appétit.

Il renforce l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il enrichit le sang, repose les nerfs, et donne de l'énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Sole Agente pour le Canada Lawrence A. Wilson & Co., MONTREAL.